

04  
054  
JUIN 2025



LA VALEUR DU SAUVE – UN CONCEPT UNIVERSEL?

RENCONTRES NATIONALES RETEX 2025



# Sommaire

Son intérêt et ses fondements théoriques

1

Les pratiques à l'international

2



# La valeur du sauvé : *une notion abstraite*

- La valeur du sauvé traduit le montant des **dommages évités** par l'action des sapeurs-pompiers
- La notion de dommages évités repose sur une comparaison entre un constat réel et un constat **hypothétique**
- Ce constat hypothétique correspond au **contrefactuel**, une situation **inobservable** correspondant à ce qui se serait produit dans d'autres circonstances
- La définition d'un contrefactuel repose sur une appréciation **subjective** du contexte de l'intervention, il ne peut y avoir de **neutralité** absolue dans son identification



# La valeur du sauvé : *mais une information pertinente*

- La valeur du sauvé peut tenir compte à la fois des impacts sur les personnes, les biens et l'environnement
- Elle caractérise **l'efficacité** des sapeurs-pompiers en intervention, en quantifiant le dernier maillon de leur **chaîne de valeur**
- Elle permet donc d'apprécier **l'utilité sociale** des actions des sapeurs-pompiers sur le terrain
- Cette approche est ainsi plus **qualitative** que les indicateurs traditionnels de leur activité qui sont basés sur de la volumétrie



# La valeur du sauvé : *avec un intérêt sociétal*

- La valeur du sauvé est un indicateur clé pour toute forme **d'analyse socio-économique** de l'activité des services d'incendie et de secours
- L'appréciation de **l'efficience** d'un service public ne peut se faire qu'à partir de tels éléments qui correspondent à leurs véritables objectifs sociaux (la protection des populations)
- Ainsi, il est possible de rendre compte de la contre partie (**le bénéfice social**) au coût financier engagé par les pouvoirs publics



# La valeur du sauvé : *un concept universel ?*

- La collecte des données en matière d'incendies repose majoritairement sur des éléments tangibles, comme les pertes financières au mètre carré (« **dollar loss** »)
- La volonté de calculer le « sauvé » ou le « ratio du sauvé » est en réalité un phénomène récent
  - Les travaux de Saylor (2015) et de Hewitt (2020) en attestent
- Ces travaux s'inscrivent dans le cadre des sciences dites « des opérations »
  - Ce sont des approches visant à déterminer l'efficacité des actions menées
  - Cela est rendu complexe dès lors que l'unité de production ne correspond pas à l'unité de mesure permettant d'évaluer la qualité des résultats obtenus, **output ≠ outcome**



# La valeur du sauvé : *quelles méthodologies ?*

- Pour déterminer l'ampleur des dommages potentiels des incendies, il y a nécessairement recours à la théorie :
  - En particulier, la **théorie des réseaux** : différents nœuds interconnectés permettant une propagation des éléments au sein d'un système
  - Ce sont ces liens entre nœuds qu'il est nécessaire de paramétrer
- D'autre part, l'**économétrie** est utilisée pour la recherche de **causalité** :
  - Cela suppose une fiabilité et une représentativité de la donnée
- Par ailleurs, sont également employés les modèles d'**équilibre générale** (modélisation des impacts sur l'économie régionale) :
  - Il s'agit de quantifier la propagation des effets **macroéconomiques** au sein de l'économie



# La valeur du sauvé : *quelles méthodologies ?*

- Au Royaume-Uni :
  - Il a été proposé de se baser sur la **surface moyenne** des logements pour déterminer la surface préservée (= surface moyenne totale – surface détruite)
  - Pour les incendies d'ERP, il est conseillé de pondérer la valeur du sauvé en fonction de son utilité sociale (**le nombre d'usagers**)
  - Une estimation économétrique à partir du **délai d'intervention** et des moyens humains dispatchés sur les lieux peut approximer le nombre de personnes sauvées par intervention



# La valeur du sauvé : *quelles méthodologies ?*

- Aux Etats Unis :
  - Il est préconisé de se baser sur la théorie des réseaux avec un paramétrage (seuil) pour la propagation de 10 pieds (**≈ 3 mètres**)
  - Les modèles « **REIM** » peuvent estimer les impacts socio-économiques d'un point de vue d'équilibre générale (impacts sur l'emploi, la productivité, l'investissement, la consommation, etc.)
  - L'utilisation d'**outils privés** (secteur assurantiel) permet de connaître la distribution statistique des dommages générés par les incendies



# La valeur du sauvé : *la valorisation du « sauvé »*

- Il existe cinq approches distinctes :
  - Le prix de marché : le coût du foncier
  - Le coût de remplacement : à l'équivalence
  - Le coût de reconstruction : à l'identique
  - Le coût économique : les flux indirects sur l'activité économique
  - La valeur non-marchande : l'utilité sociale



# La valeur du sauvé : *un concept qui fait l'unanimité?*

- Aucune méthode ne semble faire sujet de communication **systematique** de la part des autorités
- La notion de contrefactuel reste incontournable, et pose problème tant il s'agit d'une notion **subjective**
- L'**hétérogénéité** des interventions fait qu'il ne peut y avoir une solution unique pour calculer la valeur du sauvé



# La valeur du sauvé : *un concept encore naissant*

- La notion de sauvetage renvoie à la sécurité et sa la valeur socio-économique
- La théorie de l'**économie du bien-être** nous enseigne l'utilité des agents économiques :
  - Son calcul est fondé sur les arbitrages individuels
  - En termes de sécurité, il s'agit du choix entre revenu et risque
  - Autrement dit, quel prix pour réduire l'exposition à un risque mortel ?
- Les travaux scientifiques se développent sur ces thématiques, en particulier autour du **sentiment de sécurité** au sein des populations :
  - Cela peut être exprimé en termes d'impact sur la qualité de vie des individus et ensuite traduit en valeur monétaire





© Adobe Stock/murphy81 - SDIS44/N. Guillemot.

